



LIONEL LEHOULLIER

## JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

QUAND ON M'A DEMANDÉ DE T'ÉCRIRE, J'AI VOULU ÉCRIRE UN MESSAGE D'ESPOIR.  
JE T'AVAIS ÉCRIT UNE LETTRE REMPLI DE LUMIÈRE ET D'AMOUR.  
UNE LETTRE QUÉTAINE, MAIS QUI FAIT DU BIEN.

ET PUIS... TOUS LES THÉÂTRES ONT FERMÉ... ENCORE.

ET MON COEUR AVEC EUX.

ET J'AI PERDU LE GOÛT DE PARLER D'ESPOIR.

VOIS-TU, QUAND ON FERME UN THÉÂTRE, IL Y A UN VIEUX RITUEL QU'ON OBSERVE ENCORE.  
SUR LA SCÈNE, ON LAISSE UNE SEULE LUMIÈRE ALLUMÉE.

COMME UN LAMPION.

C'EST POUR LES FANTÔMES DU THÉÂTRE.

C'EST LÀ QU'IL EST MON COEUR.

SUR UNE SCÈNE VERROUILLÉE À DOUBLE TOUR, SURVIVANT DE PEINE ET DE MISÈRE  
GRÂCE À UNE TOUTE PETITE ÉTINCELLE.

MAIS DES FOIS, C'EST JUSTE ÇA QU'IL FAUT...

JE VAIS DONC TE RACONTER AUTRE CHOSE.

UNE HISTOIRE DE POLICHINELLE QUE M'ONT RACONTÉ LES FANTÔMES.

IL ÉTAIT UNE FOIS, DES ENFANTS COMME TOI, QUI ALLAIENT À L'ÉCOLE, COMME TOI.

DES ENFANTS PAS TRÈS DIFFÉRENTS.

DES ENFANTS, QUI UNE FOIS GRANDS, ONT CREUSÉ LA TERRE À LA RECHERCHE DE VÉRITÉ.

ET DÉJÀ... MON HISTOIRE EST TERMINÉE.

PARCE QU'ELLE REJOINT LA RÉALITÉ.

J'T'EN RACONTE UNE AUTRE.





IL ÉTAIT UNE FOIS D'AUTRES GENS, QUI DEVAIENT SE CACHER POUR S'AIMER.  
QUI VIVAIENT DANS LE NOIR, COMME LES MONSTRES DANS LE PLACARD  
TAPIS SOUS UNE PILE DE VÊTEMENTS QU'ILS N'AVAIENT PAS LE DROIT DE PORTER.  
DE QUI ON AVAIT PEUR, COMME ON A PEUR DES FANTÔMES...  
UNE CRAINTE INVISIBLE ET QUI N'EXISTE PAS VRAIMENT.

MAIS QU'ON UTILISE POUR FAIRE PEUR AUX ENFANTS.

IL ÉTAIT UNE FOIS DES GENS QUI PARLENT MAL  
OU DU MOINS C'EST CE QUE LEUR ONT DIT LES GRANDS  
À LA LANGUE SÈCHE D'AVOIR TROP CRIÉ  
PARCE QUE SI ON SE TAIT, ON CESSE D'EXISTER

IL ÉTAIT UNE FOIS, UN MOMENT, UNE ÉPOQUE.  
UNE ÉPOQUE OÙ ON NE PEUT PLUS SE SENTIR EN SÉCURITÉ.  
OÙ ON NE PEUT PLUS RESPIRER.  
OÙ ON NE DIT PAS LEURS NOMS.  
OÙ CERTAINES VIES COMPTENT MOINS

OÙ LES TÉLÉPHONES SONT DÉNONCIATEURS D'INJUSTICES, PARCE QUE JUSTE LE DIRE, C'EST PAS ASSEZ...  
UNE IMAGE VAUT MILLES MOTS, ET BEAUCOUP DE MOTS ONT ÉTÉ CAPTÉS.

IL ÉTAIT UNE FOIS, ET UNE FOIS, ET UNE AUTRE FOIS, ET ENCORE UNE FOIS, ET TROP DE FOIS...

À VOULOIR TOUT RACONTER, ON RISQUE DE MANQUER DE BOUGIES.  
IL ÉTAIT UNE FOIS AUJOURD'HUI.

IL VA FALLOIR QUE TU M'AIDES, PARCE QUE JE NE SAIS PAS COMMENT TE PARLER DE THÉÂTRE DANS UN  
MONDE AUSSI INADÉQUAT.

ET JE M'ENNUIE TELLEMENT, MAIS TELLEMENT DE TOI.  
TU ES MON THÉÂTRE PRÉFÉRÉ.

DONC, SI TU VEUX, ON VA RÊVER ENSEMBLE, JUSTE UN PEU.  
IL ÉTAIT UNE FOIS...

UN THÉÂTRE POUR TOUT LE MONDE ET À TOUT LE MONDE. COLORÉ ET ACCENTUÉ.

OÙ LES ARTISTES D'HIER AIMENT LE AUJOURD'HUI.

OÙ ON NE CAPITALISE PAS SUR LE « ICI »

UN THÉÂTRE D'AMOUR, DE CULTURE, DE RITUELS ET D'AMITIÉ.

UN THÉÂTRE DE MOTS INVENTÉS.

AVEC UNE SCÈNE LAMPIONNÉE ET CATHÉDRALESQUE.

UN THÉÂTRE QUI RIME D'HUMANITÉ.

PARCE QUE COMME HISTOIRE, HUMANITÉ AUSSI PEUT COMMENCER AVEC UN GRAND H.  
DONC CETTE FOIS-CI, ET JUSTE CETTE FOIS-CI, T'AS LA PERMISSION D'ALLER CHERCHER LES ALLUMETTES.

JE VAIS AVOIR BESOIN DE TON ÉTINCELLE.  
PARCE QUE QUAND L'HISTOIRE VA ENFIN RECOMMENCER.  
IL VA NOUS EN FALLOIR BEAUCOUP;  
DES LUMIÈRES ALLUMÉES.

